

Document de synthèse relatif à la Protection au titre des Monuments Historiques du Musée colonial

Marseille, le 15-04-2018

B. Vila – MCF-Responsable des collections - LPED

### 1. Introduction

Les universités françaises ont accumulé, au cours de leur existence, un patrimoine considérable. L'Université d'Aix-Marseille n'échappe pas à cette règle. Elle s'illustre au niveau régional par l'importance de ses collections de sciences naturelles, notamment de botanique (1/3 des herbiers de la région PACA) et de géologie (7/10<sup>e</sup> des collections régionales) mais aussi par ses collections d'instruments notamment en astronomie.

Constituées pour l'enseignement et la recherche, les fonctions originelles de ces collections sont toujours d'actualité. N'ayant cessé de s'enrichir au cours des 2 derniers siècles, ces collections constituent aujourd'hui des ensembles uniques qu'il convient de conserver et valoriser avec professionnalisme.

Il y a plusieurs années déjà, de nombreux instruments de la collection d'astronomie de l'Observatoire de Marseille (lunettes, télescopes, oculaires, micromètres, photomètres, spectrohéliographes, instruments d'arpentage et de géodésie, de calcul de temps et de positionnement) ont fait l'objet d'un classement au titre des Monuments Historiques.

Toujours dans l'objectif de mieux protéger et valoriser ses collections, une démarche de protection au titre des Monuments historique a été entreprise par l'Université pour de nouvelle collections (Musée colonial en botanique et mobilier de chimie) au cours du quadriennal 2013-2017.

### 2. Protection au titre des Monuments Historiques du Musée colonial

Cette démarche comporte deux étapes distinctes : l'inscription à l'échelle départementale (jusqu'en 2016) régionale (depuis 2017) et le classement à l'échelle nationale.

Par arrêté du 3 avril 2015, les collections du Musée colonial de l'Université d'Aix-Marseille ont été inscrites au titre des Monuments historiques suite à leur présentation à la commission départementale des Objets mobiliers du 29 janvier 2015 (annexe 1).

La Commission départementale des Objets mobiliers du 29 janvier 2015 ayant également voté à l'unanimité un vœu de classement, la collection du Musée colonial devait passer en commission nationale. Cependant, la mesure de classement a été retardée du fait de la réforme induite par la loi relative à la Liberté de la création, à l'architecture et au patrimoine (LCAP) du 7 juillet 2016.

Par la nouvelle procédure, la collection inscrite, a été représentée le 11 avril 2018 devant la nouvelle commission régionale du patrimoine et de l'architecture (CRPA) en charge de la protection des objets mobiliers et des travaux (section 3). A l'issu de la présentation, celle-ci a formulé une nouvelle fois un vœu de classement à l'unanimité.

Afin de poursuivre la démarche de classement devant la commission nationale, il est nécessaire d'obtenir l'accord formel de l'organe délibérant de l'Université (CA de l'Université).

### 3. Présentation du Musée colonial - Eléments scientifiques

### 3.1. Musée Colonial

C'est à Marseille, port ouvert sur le Monde et les colonies, que sera créé **le premier Institut Colonial de France**, en 1893, sous l'impulsion du docteur Edouard Heckel (1843-1916). Il sera d'abord soutenu par le Ministère des Colonies, puis par la chambre de Commerce de Marseille qui va y créer **six chaires d'enseignement colonial**. Heckel développe la recherche appliquée et enrichit le Musée.

Outre leur emploi pour l'enseignement, les échantillons du Musée Colonial furent utilisés pour les expositions universelles et coloniales de la fin du XIXème et du début du XXème siècle, afin de **faire connaître au public tous les produits importés des colonies**. Ainsi, selon Jules Charles-Roux, le visiteur doit emporter « de son passage mieux qu'un souvenir pittoresque, plus qu'un souvenir agréable : il doit garder en lui, au sortir de sa visite la mémoire d'un enseignement » !

### 3.2. Les collections

Encore conservé en partie à Aix Marseille Université, ce Musée renferme plusieurs meubles d'époque (tables et armoires vitrines) et 554 échantillons. Il constitue une pièce unique présentant **une large gamme d'échantillons**, depuis le produit brut jusqu'aux produits finis. Il permet d'illustrer la biodiversité des plantes utiles à l'homme, mais aussi la grande diversité de leurs usages souvent millénaires. Ainsi, d'innombrables végétaux ont été sélectionnés et utilisés :

- pour l'alimentation (fruits, légumes, céréales, oléagineux...)
- comme épices et condiments
- pour la pharmacopée
- et pour l'industrie (caoutchouc, bois, fibres, parfums...).



Le musée colonial en 1922 à la Faculté des Sciences à St-Charles. En médaillon E.M. Heckel son fondateur.













Le musée colonial en 2015 à la Faculté des Sciences à St-Charles : à gauche, une partie des grandes armoires vitrées renfermant les échantillons de plantes utiles à l'Homme ; à droite quelques exemples d'échantillons conservés.

De plus amples renseignements sont disponibles dans la publication jointe :

• Vila B., 2017. Le musée de l'institut colonial de Marseille : un outil pédagogique d'hier et d'aujourd'hui. In Regards sur le patrimoine mobilier de l'enseignement scolaire et universitaire. Actes Sud / Association des conservateurs des antiquités et objets d'art de France pp241-251.

### 4. Liste du mobilier du Musée Colonial de Marseille

Ci-dessous figure la liste du mobilier inscrit pour lequel la commission régionale du patrimoine et de l'architecture (CRPA) a formulé un vœu de classement :

### I. Meubles

- 8 vitrines à 2 portes,
- 1 vitrine à 6 portes,
- 1 vitrine à 8 portes,

- 2 tables-vitrines,
- 2 potences vitrine 2 portes,
- 1 potence vitrine 6 portes,
- 7 cartouches avec le nom de la colonie
- 1 banc du Musée colonial

### Lieu de conservation :

- les meubles sont conservés dans la salle 8-1/E-08, une armoire est conservée dans la salle 8-1/CO-05, premier étage, bâtiment de sciences naturelles, campus de Saint-Charles, Faculté des Sciences, Aix-Marseille Université, 3 place V. Hugo, Marseille
- 1 vitrine 2 portes est conservée dans la salle 8-1/C0-05, premier étage, bâtiment de sciences naturelles, campus de Saint-Charles, Faculté des Sciences, Aix-Marseille Université, 3 place V. Hugo, Marseille
- les 2 tables-vitrines sont conservées dans le « grand garage sous le grand amphithéâtre, campus de Saint-Charles, Faculté des Sciences, Aix-Marseille Université, 3 place V. Hugo, Marseille

### II. Collections d'échantillons

### 1/ Echantillon contenus dans les armoires :

- 554 références : 543 échantillons de plantes « utiles à l'Homme » + 11objets ethnologiques.

Lieu de conservation : salle du Musée colonial = salle 8-1/E-08, premier étage, bâtiment de sciences naturelles, campus de Saint-Charles, Faculté des Sciences, Aix-Marseille Université, 3 place V. Hugo, Marseille

### 2/ Herbiers du Musée Colonial

- 4 Herbiers: Herbiers de Guyane française, de Nouvelle-Calédonie, de la Réunion et de Tahiti, répartis dans 82 boites de classement vert empire,
- 31 Planches d'herbier de l'Exposition Coloniale de Marseille de 1906.

Lieu de conservation : salle du Musée colonial = salle 8-1/E-08 et salle des herbiers = salle 8-1/E-06, premier étage, bâtiment de sciences naturelles, campus de Saint-Charles, Faculté des Sciences, Aix-Marseille Université, 3 place V. Hugo, Marseille.

### 5. Conclusion

La procédure de classement n'induit aucun effet complémentaire par rapport à l'inscription. Il s'agit là d'un patrimoine scientifique exceptionnel dont la procédure de classement signifie le plus haut intérêt attaché à cette collection par la commission départementale. Elle souligne également la grande valeur non seulement scientifique mais également historique des collections universitaires.

### Annexe 1

Arrêté préfectoral de protection du 3 avril 2015



### PREFET DES BOUCHES DU RHÔNE

### Préfecture

DIRECTION DES COLLECTIVITES LOCALES, DE L'UTILITE PUBLIQUE ET DE L'ENVIRONNEMENT

Bureau de l'utilité publique, de la concertation et de l'environnement Section Enquêtes publiques et Environnement

### ARRETE

portant inscription au titre des monuments historiques d'objets mobiliers (Bouches du Rhône)

Le Préfet de la Région Provence, Alpes, Côte d'Azur Préfet de la zone de défense et de sécurité Sud Préfet des Bouches du Rhône Officier de la Légion d'Honneur Chevalier de l'Ordre National du Mérite

VU le code du patrimoine, livre VI, titres I et II,

VU le décret n°2004-374 du 29 avril 2004 relatif aux pouvoirs des préfets, à l'organisation et à l'action des services de l'Etat dans les départements et les régions,

VU l'avis de la commission départementale des objets mobiliers du 29 janvier 2015,

VU les autres pièces produites et jointes au dossier,

CONSIDERANT que la conservation des objets désignés ci-après présente, au point de vue de l'histoire et de l'art, un intérêt suffisant pour en rendre désirable la préservation,

SUR proposition du Secrétaire Général de la préfecture des Bouches-du-Rhône,

### ARRETE

ARTICLE 1: Sont inscrits au titre des monuments historiques les objets mobiliers suivants:

### I – AIX EN PROVENCE

### Eglise de la Madeleine

- ❖ Ensemble de 17 ex-voto peints, XIXe siècle
  - Femme en prière derrière un enfant, 1847

- Accident de calèche dans la campagne, 1839
- Accident de charrette près d'une ruine, 1829
- Deux femmes en prière auprès d'un homme sur une chaise, 1866
- Deux hommes secourent une femme auprès d'un âne, 1838
- Enfant secouru par un homme, 1849
- Enfant tombant d'un micocoulier, 1857
- Famille près d'un reliquaire, 1837
- Femme agenouillée sur un prie-dieu, 1846
- Femme agenouillée tenant un cierge, 1860
- Femme alitée et sa famille, s.d.
- Femme couchée dans un lit à piquets, 1825
- Femmes en prière auprès de la Vierge, 1865
- Femmes agenouillées devant un oratoire, 1864
- Halbert Grinous, 1861
- Homme tenant un cierge auprès de son enfant, 1852
- Marie Robaud, 1853
- ❖ Croix d'autel, argent et cristal de roche, XVIIIe siècle

### II – ARLES

### Eglise de la Major

❖ Statue de saint Véran, bois polychrome, 1854.

### Eglise Saint-Julien

- ❖ Statue (santon) du roi mage Melchior, bois polychrome, XVIIe siècle.
- ❖ Statue (santon) du roi mage Gaspard, bois polychrome, XVIIe siècle.

### **Eglise Saint-Trophime**

- Collection de 65 objets archéologiques médiévaux dans le cloître Saint-Trophime IXe – XVe siècles (selon inventaire joint)
- ❖ Calice de verre, fin XVIIIe siècle
- \* Croix d'autel, bronze doré, XVIIIe siècle
- ❖ Deux baisers de paix en argent, XVIIIe siècle

### III - <u>LANCON</u>

### **Chapelle Saint - Symphorien**

- ❖ Statue, Vierge à l'Enfant, bois polychrome, milieu du XVIIIe siècle.
- ❖ Buste reliquaire de Saint-Symphorien, bois peint et doré, vers 1755.

### IV - MARSEILLE, Université d'Aix-Marseille - Campus Saint-Charles

### Anciennes collections du Musée colonial de Marseille, fin XIXe-début du XXe siècle.

### **❖** Meubles.

- 8 armoires-vitrines à 2 portes

- 1 armoire-vitrine à 6 portes
  1 armoire-vitrine à 8 portes
  2 tables-vitrine de 8m de long
  2 potences de vitrine à 2 portes
  1 potence de vitrine à 6 portes,
- 7 cartouches portant le nom des colonies un banc du Musée colonial

### \* Collection d'échantillons (selon inventaire joint)

- 543 échantillons de plantes «utiles à l'homme» contenus dans des pots en verre, dans des flacons et dans des boîtes en carton
- 11 objets ethnologiques
- 82 boîtes de classement vert empire contenant des herbiers de Guyane française, de Nouvelle-Calédonie, de la Réunion et de Tahiti
- 31 planches d'herbier de l'Exposition Coloniale de Marseille de 1906 concernant Madagascar

### Institut de Chimie de la Faculté des Sciences – début du XXe siècle

### ❖ Salle de Travaux Pratiques:

- 5 paillasses de Travaux Pratiques de chimie
- 1 hotte aspirante
- 1 table de Travaux Pratiques en bois amovible
- 9 paillasses latérales fixes avec et sans lavabo
- 1 meuble bas de la salle de Travaux Pratiques
- 1 armoire de la salle de Travaux Pratiques

### **❖** Salle Pasteur:

- 5 fosses à microcalorimètres
- 1 paillasse
- 2 cages à galvanomètre en bois
- 1 lavabo

### V - MARTIGUES

### Eglise Saint-Louis de Ferrière

\* Huile sur toile, Notre-Dame du Suffrage implorant le Christ pour les âmes du purgatoire, par Michel Daret, vers 1680.

### VI - MIRAMAS

### Chapelle Saint-Julien (en dépôt aux Archives municipales)

❖ Tableau, Saint-Julien, huile sur toile, par Joseph-Antoine Bernard (1762 – 1835), début XIXe siècle.

### VII - PORT-DE-BOUC

### En dépôt au Centre d'Arts plastiques Fernand Léger

❖ Toile, Le four Martin, huile sur toile, par Jean Amblard (1911 – 1989), vers 1956.

### VIII - SAINT-CHAMAS

### Eglise paroissiale Saint-Léger

❖ Tableau, Le martyr de saint-Léger, huile sur toile, par Joseph Villevieille (1829 – 1916), 1870.

### IX-TARASCON

### En dépôt au Château

Sculpture, *Tête de Tarasque* utilisée lors des jeux de la tarasque, bois polychrome, crin et tissu, 1840.

### X – <u>LE THOLONET</u>

### **Eglise Sainte-Croix**

- ❖ Tableau, huile sur toile, Naissance de la Vierge, XVIIe siècle.
- ❖ Tableau, huile sur toile, Mort de la Vierge, XVIIe siècle.

ARTICLE 2: Le présent arrêté, dont une copie sera adressée au Ministère de la Culture et de la Communication, sera notifié aux Sous-Préfets des arrondissements d'Arles, d'Aix-en-Provence et d'Istres, ainsi qu'aux maires des communes propriétaires et au clergé affectataire qui seront responsables, chacun en ce qui les concerne, de l'exécution du présent arrêté.

Cet arrêté sera également publié au recueil des actes administratifs de la préfecture des Bouchesdu-Rhône.

Fait à Marseille, le 0 3 AVR. 2015

Pour le Préfet Le sécrétaire Général

Louis LAUGIER

UN OUTIL PÉDAGOGIQUE D'HIER ET D'AUJOURD'HUI LE MUSÉE DE L'INSTITUT COLONIAL DE MARSEILLE :

caises abritent de nombreuses collections qui jouent et continuent l'enseignement. Depuis longtemps, ces collections ont été négligées en Europe, mais ces dernières années, les préoccupations croissantes concernant les dimensions matérielles du savoir et le renouveau de la recherche et de l'enseignement ont suscité un regain d'intérêt. Comme la plupart des universités européennes, les universités frande jouer un rôle important dans la pratique de la recherche et de Ainsi, partout en Europe, des efforts ont été réalisés pour identifier ces collections, classer leur contenu, analyser leurs fonctions et leurs usages et explorer leur histoire (Weber, 2012).

l'univers en passant par les sciences humaines. Elles couvrent, la En France, les collections universitaires couvrent de nombreux champs disciplinaires allant des sciences de la vie aux sciences de graphiques. Même si on exclut les collections classiques de bibliocollections de sciences naturelles (botanique, zoologie, paléontologie, minéralogie, pétrologie...), de sciences dures (astronomie, des disciplines culturelles (arts, histoire, géographie...). Ces collections universitaires contiennent souvent des pièces ou ensembles plupart du temps, deux ou trois siècles et de nombreuses zones géothèques et d'archives, les universités renferment d'exceptionnelles physique, chimie...), de sciences humaines et sociales ou relevant uniques dont certains, de renommée internationale, ont contribué à de grandes découvertes scientifiques ou progrès.

remontent au XVII° siècle. Parmi les instruments, on peut citer le cercle répétiteur de Borda-Lenoir en astronomie qui est à l'origine des mesures qui ont permis de définir le mètre, unité de mesure aujourd'hui internationale, ou bien l'interféromètre qui a permis d'Aix-Marseille a accumulé un patrimoine considérable pour ses activités de recherche et d'enseignement. Un travail d'inventaire place l'université comme la plus importante institution détentrice de collections en région PACA. En effet, Aix-Marseille université possède entre 800 000 et 1 000 000 échantillons de sciences naturelles et plusieurs milliers d'instruments dont certains, très rares, Comme de nombreuses universités françaises, l'université

épaisseur. Parmi ces collections emblématiques figure également le Musée colonial de Marseille dont les échantillons servaient à instruire et constituaient la vitrine de l'Institut colonial de Marseille. C'est le rôle de ce musée colonial comme outil d'instruction que résente cet article.

de prouver l'existence de la couche d'ozone et de mesurer son

# Le Musée colonial de Marseille : fondation et objectifs

Édouard Heckel, professeur de botanique à la faculté des sciences merce. Dans la notice sur le musée et l'Institut colonial de Marseille et de l'Institut colonial de Marseille ne peut être que fort simple. Sa Institut colonial de Marseille fut fondé en janvier 1893 par de Marseille, et inauguré en février 1896 par le ministre du Comoubliée à l'occasion de l'Exposition universelle de 1900, É. Heckel résume lui-même le contexte de sa création : "L'histoire du Musée création se résume, en effet, en une œuvre personnelle et récente,

iffranchie par cela même dès sa naissance, des embarras et des retards qui résultent toujours des idées et des personnes, réalisée sur un plan longuement étudié et par un colonial de vieille date…"

pour qu'elles prennent place dans le commerce ou l'industrie de Les objectifs de cet institut colonial, le premier en France, sont, d'une part, de faire le bilan des richesses naturelles des colonies la métropole et, d'autre part, de constituer des collections qui ser-(Heckel et al., 1900).

viront à instruire par la parole grâce à des chaires d'enseignement colonial. Ceci replace l'institut au sein de trois principales missions très contemporaines : la recherche, l'enseignement et la dif-

## Le Musée colonial avant la décolonisation

usion des connaissances.

En 1900, l'Institut colonial de Marseille se compose alors :

- du Musée colonial de Marseille (collections d'échantillons que nous décrirons plus loin);
- des Annales du Musée colonial (publication annuelle fondée en 1893 par E. Heckel présentant les travaux originaux menés au sein de l'institut notamment;
- d'une bibliothèque (ensemble de livres coloniaux de culture et de botanique constitué à partir de legs, dossiers de coupures de

journaux sur divers sujets traitant de la colonisation, publications coloniales officielles et privées, albums de photos…);

- d'un laboratoire de recherche à la faculté des sciences (actuel site Saint-Charles) et d'un laboratoire annexé au jardin botanique servant aux manipulations et au classement des produits;
- du jardin botanique colonial qui constitue une dépendance du jardin botanique de la ville de Marseille placé sous la direction du Pr Heckel au parc Borely;
- de chaires d'enseignements (Heckel et al., 1900).

Dans le cadre de l'enseignement, ce sont plus particulièrement les activités du Musée colonial de Marseille et celles liées aux chaires d'enseignements qui nous intéressent.

## Le Musée colonial, une vitrine de l'Institut colonial

Les collections coloniales de tout ordre qui figurent dans ce musée eurent pour noyau les propres collections d'É. Heckel. Elles se sont ensuite considérablement enrichies de dons personnels qui lui ont été adressés puis grâce aux activités de recherche de l'institut. D'abord exposées au 63 boulevard des Dames à Marseille au Service colonial, ces collections déménagèrent au 5 de la rue Noailles pour des raisons de fréquentation et de situation (chambre de commerce et d'industrie Marseille-Provence, 1908). Ce n'est qu'après la Première Guerre mondiale, lorsque l'armée restitue les locaux de la faculté des sciences 3 place Victor-Hugo (actuel site Saint-Charles), que le Musée colonial s'installe au premier étage du bâtiment de sciences naturelles, où les collections sont toujours exposées.

Dans sa notice de 1900, É. Heckel précise que tous les échantillons "portent des étiquettes très apparentes indiquant le nom indigène, la famille botanique, le lieu d'origine, le nom scientifique et l'emploi". Il indique également que les "produits présentant un intérêt scientifique ou économique" et dont "beaucoup sont nouveaux et ont reçu une application à l'industrie ou au commerce à la suite des études dont ils ont fait l'objet dans les laboratoires de l'Institut colonial" figurent "en collection avec toutes les manipulations industrielles dont ils sont l'objet" (Heckel *et al.*, 1900). Ces échantillons sont présentés dans des meubles conçus pour leur exposition et leur conservation : de grandes armoires en chêne blond vitrées, aux rechampis rehaussés de rouge et surmontées de carrouches au nom des colonies.



Différents échantillons du Musée colonial accompagnés de leurs étiquettes destinées à renseigner les visiteurs sur leur dénomination, leur origine et leur utilité. Les échantillons présentent la plante sous son état brut ou par ses transformations industrielles et/ou artisanales.



### Un outil d'enseignements

colonial doivent servir aussi à instruire par la parole". C'est pourquoi l'enseignement est indissociable du Musée colonial et de la "Ces collections rassemblées à grand-peine dans un Musée L'année suivante, la chambre de commerce de Marseille "dans un fices pécuniaires nécessaires pour créer, en les confiant uniquement à des universitaires, six chaires d'enseignement colonial de divers recherche qui est menée au sein de l'Institut colonial. Les enseignements débutent modestement avec un "cours de produits coloniaux (végétaux)" mis en place en 1899 au Palais de la Bourse. mouvement de générosité... n'a pas hésité à s'imposer les sacriordres" (Heckel et al., 1900).

La nomenclature et les titulaires des chaires coloniales sont les suivants:

- produits animaux coloniaux : M. de Cordemoy, docteur ès sciences naturelles;
- produits minéraux coloniaux : M. Laurent;
- hygiène, climatologie et épidémiologie coloniales : M. Rey-
- jurisprudence et droit colonial : M. Bobled, professeur à la naud, médecin principal des colonies en retraite faculté de droit;
- histoire et géographie coloniales : M. Maison, professeur à la faculté des lettres.

de commerce, qui organisa dès 1900 des conférences pratiques données au jardin colonial de Marseille et en annexant aux cours Cet enseignement fut étendu et perfectionné par la chambre coloniaux des projections photographiques. L'ensemble de ce dispositif est placé sous la direction d'É. Heckel (chambre de commerce et d'industrie Marseille-Provence, 1908).

### Un outil de diffusion

Les collections du Musée colonial furent également utilisées lors des expositions universelles et coloniales afin de faire connaître au public tous les produits importés d'outre-mer. À l'intérieur de nombreux palais et pavillons dédiés aux différentes colonies, on expose les richesses des colonies. Selon Jules Charles-Roux, alors public". Ainsi le visiteur doit emporter "de son passage mieux qu'un commissaire général de l'Exposition coloniale de 1906, "une exposition spécialisée comme celle-ci, à un seul sujet bien déterminé, doit être d'abord une vaste et utile leçon de choses pour le grand



Intérieur du palais de Madagascar à l'Exposition coloniale de 1906, planche XXVIII extraite de l'album commémoratif de l'exposition de 1906. On distingue de part et d'autre de la vitrine centrale des alignements d'échantillons sur plusieurs rangs ainsi que des photographies de portraits et de diverses vues panoramiques.

BETSIMIS ARAKA DU CENTRE

BES

BES

BESIGNATION COLONIALE

BOOK INCE

BES

BETSIMIS ARAKA DU CENTRE

Frankling Betsiden

Non melgache

Non mel

Échantillon d'herbier de Nephelium lappaceum (Sapindaccée), faisant partie d'une série de plusieurs planches d'herbiers de plantes utiles à l'homme présentées dans le pavillon de Madagascar lors de l'Exposition coloniale de Marseille en 1906.

der en soi, au sortir de sa visite, la mémoire d'un enseignement!" (Guide officiel de l'Exposition coloniale de Marseille de 1906).

souvenir pittoresque, plus qu'un souvenir agréable : il doit gar-

## De la décolonisation à l'outil scientifique d'aujourd'hui

Après la Seconde Guerre mondiale, le lobby colonial recule et peu à peu l'Institut colonial de Marseille perd de son importance. Ce sont d'abord les Annales du Musée colonial qui cessent de paraître en 1961 puis la décolonisation marque le démantèlement de l'Institut colonial et la dispersion des collections du Musée colonial. Les collections sont alors réparties entre le musée de l'Homme à Paris pour l'ethnologie, le Muséum d'histoire naturelle de Marseille pour certains herbiers et la benne à ordures pour bon nombre d'échantillons. Une fraction des collections est conservée sur le site de la faculté des sciences (site Saint-Charles), notamment au sein du laboratoire de botanique. D'autres échantillons sont répartis dans les collections d'enseignement en zoologie et en géologie.

Malgré la décolonisation, les activités de recherche se poursuivent et des échantillons sont toujours nécessaires. Il se crée donc un laboratoire relativement similaire : le Laboratoire d'agronomie tropicale dont les collections sont très étroitement apparentées à

## Le Musée colonial aujourd'hui

celles du Musée colonial.

Les échantillons et le mobilier actuellement conservés au sein du Musée colonial de la faculté des sciences constituent un ensemble unique présentant une large gamme d'échantillons bruts jusqu'aux produits finis. Plus de 500 références sont conservées dans le mobilier d'origine et correspondant à d'innombrables végéraux sélectionnés et utilisés pour l'alimentation, la pharmacopée, l'artisanat

et l'industrie. Si ces collections ont été peu utilisées pendant quelques décennies, elles ont retrouvé toute leur place dans la recherche, l'enseinies, elles ont retrouvé toute leur place dans la recherche, l'enseinies, elles ont retrouvé toute leur place dans la recherche.

gnement et la diffusion des savoirs à partir des années 2000.

En recherche, ces collections ont été dans le passé l'objet d'intenses travaux de recherche appliquée sur les développements artisanaux, industriels notamment, mais également en termes de botanique systématique. Plus que jamais, les collections du Musée colonial constituent un fonds très important pour la recherche.

Elles illustrent la biodiversité du monde végétal de zones particulièrement riches mais aussi en grand danger, les *botspox* de biodiversité. Ces collections fournissent donc un matériel d'étude de très grande importance. Des chercheurs du monde entier viennent consulter ces collections afin de décrire et mettre à jour les diverses flores: Callmander *et al.* (2011) en fournit un exemple à partir des collections de palmiers de Madagascar.

En enseignement, les collections sont peu à peu réintégrées cour illustrer les enseignements théoriques lors de séances de travaux pratiques. Elles sont ainsi incluses dans plusieurs unités d'enseignement de la première à la quatrième année d'université dans des parcours variés spécialisés en botanique, zoologie ou géologie ou plus larges et pluridisciplinaires en "sciences et humanités" et en "histoire des sciences". Depuis une dizaine d'années, le Musée colonial a ainsi accueilli plusieurs milliers d'étudiants.

En matière de diffusion des connaissances, le Musée colonial renoue aussi avec son rôle originel: faire découvrir au public non

renoue aussi avec son rôle originel: faire découvrir au public non plus les produits des colonies comme tels, mais les plantes utiles à l'homme (Vila et al., 2011). Ceci prend place lors des Journées du patrimoine, de la fête de la Science, d'arteliers scolaires ou sur rendez-vous. Le Musée colonial illustre les "plantes utiles à l'Homme" que l'on peut aborder sous l'angle des plantes et de leurs usages alimentaires, artisanaux et industriels ou bien avec une approche historique.

### Conclusion

Avec l'Institut et le Musée colonial, nos prédécesseurs ont créé un lieu d'étude des produits des colonies afin de les faire connaître dans le cadre d'activités de commerce et d'industrie. En raison des échanges et des activités scientifiques assez limités au XIX\* siècle, cet institut et ce musée connurent un grand succès, comme moyen

d'accession à la connaissance.

Outre le témoignage matériel que constitue le Musée colonial de Marseille pour l'histoire des sciences et coloniale, ces collections procurent un matériel d'étude irremplaçable pour les recherches actuelles et sont toujours d'actualité dans le cadre des enseignements.

Les universités possèdent donc des collections très diversifiées par rapport aux musées et muséums et dans des thématiques qui

leur sont propres (astronomie, physique...). L'ensemble de ces collections se caractérise par une forte valeur ajoutée, car contrairement à celles qui se trouvent dans les musées, elles sont conservées dans leur contexte scientifique, leur lieu de fabrication, et sont toujours utilisées. De plus, y sont encore associés de nombreux savoirs, un patrimoine immatériel qui leur confère une valeur inestimable. Le musée colonial de Marseille en est un bel exemple.

L'inscription au titre des monuments historiques le 29 janvier 2015 de l'ensemble de la collection, échantillons et mobiliers en

constitue le témoignage.

Maître de conférences, responsable des collections, Aix-Marseille Université, Marseille

BRUNO VILA

### Éléments bibliographiques :

Callmander, Martin, Vila, Bruno, Dransfield, John, Beenrie, Henk, "The legacy of Henri Jumelle in Marseille: an overlooked collection of Palms from Madagascar", in Candollea, Geneie in 66 (2), 2011, 3974se2. Chambre de commerce de Chambre de commerce et d'industrie Marseille-Provence, La Chambre de commerce de

Marwille et l'Exposition coloniale de 1906. Éditeur Marwille typographie et lithographies Barlatier, 1908, 374 pages.
Heckel, Édouard, Jumelle, Henri, Cordemoy, Hubert, Jacob (de), Laurent, Louis, Eberlin, Philippe, Nories sur Housée et l'Institut colonial de Marwille publié à l'ocasion de l'Exposition universelle de 1900, Imprimerie typographique Henri Roberge, 235, rue dhe Faulourg Saint-Martin Paris, 1900, 108 pages.

Sémaphore, Barlatier-Marseille, 1906, 226 pages.
Vila, Bruno, Fleury, Françoise, Verlaque, Régine, "Le musée colonial de Marseille et les patates utiles à l'Honmen," in Méogée, Marseille, n° 67, 2011, 5-12.
Weber, Comedia, "University Collections", European History Online (ECO), published

Guide officiel de l'Exposition coloniale de Marseille de 1906, Marseille, Imprimerie du

by the Leibniz Institute of European History (IEG), Mainz 2012-12-19. URL: http:// www.ieg-ego.eu/weberc-2012-en URN: um:nbm:de:0159-2012121701 (consulté le 19 novembre 2016).